

ENTRE LES TOMBES

LA JEUNE FILLE ET LA MORT



Texte

DICK TOMASOVIC



À Sunnydale, le calme des cimetières n'existe pas et les tombes restent rarement muettes. Une jeune femme y passe son temps, pour chasser les vampires, mais aussi les ombres de sa vie.

C'EST LA NUIT. Buffy erre dans un cimetière, l'esprit accaparé par ses différents soucis scolaires, familiaux ou, surtout, sentimentaux. La Tueuse médite aussi sur son destin qui l'empêche de vivre les plaisirs simples d'une fille de son âge. Soudain, une main sort de terre, un démon jaillit d'un buisson, une troupe de vampires affamés quitte l'obscurité... Mais la jeune femme, armée d'un pieu en bois, réduit les créatures maléfiques en poussière. Angel n'est pas loin, Spike non plus sans doute. Demain, elle racontera son affrontement à Giles et ses amis. Comme un rituel attendu, cette scène, qui connaîtra mille variations tout au long de la série, ouvre ou relance la fiction. La patrouille nocturne dans les cimetières est un élément structurant de l'univers de Buffy, qui assure son ancrage dans le surnaturel gothique et la fantasy urbaine tout en insistant sur la malédiction qui pèse sur l'héroïne, condamnée à errer seule au milieu des morts et des revenants. Les encyclopédies communautaires nous apprennent qu'il y aurait douze cimetières à Sunnydale, ce qui en fait une topographie de prédilection pour combattre les forces du mal échappées de la Bouche de l'Enfer. Le cimetière de Shady Hill prolonge l'artère commerciale de la ville. Celui qui porte le nom de Sunnydale s'étend à perte de vue. Enfin, le cimetière de Restfield est peut-être le plus identifiable avec ses mausolées que visiteront régulièrement les personnages, à commencer par la crypte des Hawley qui sert un temps de domicile à Spike. Chacun de ces lieux se transformera en territoire

de combats homériques, mais aussi en lieu d'effusions sentimentales (Buffy y flirte avec Angel) puis de décorum érotique (la relation très charnelle avec Spike). Dans les cimetières de Buffy, ce ne sont donc pas les tombes qui importent, mais bien tout ce qui se joue entre elles et qui définit l'héroïne d'une manière toute singulière.

Si le cimetière est d'abord un lieu fonctionnel où sont enfouis les cadavres, il est aussi un support imaginaire du rapport que chacun entretient à la mort. On s'y rend pour visiter les défunts, leur rendre hommage, entretenir leur existence au-delà de la pierre tombale. On peut aussi volontiers y déambuler pour y trouver le calme et y considérer sa propre finitude. Dès lors, se promener chaque nuit dans les cimetières n'est pas un geste anodin ou purement utilitaire, comme un passage obligé de la patrouille nocturne de la Tueuse pour vérifier que personne ne s'échappe de sa tombe. Buffy n'est pas la gardienne du cimetière, elle y erre le plus souvent comme une âme en peine et s'y retrouve régulièrement alors que les besoins d'une mission ne l'y obligent pas. Elle semble même parfois plus à l'aise parmi les monuments funéraires, profitant de la quiétude nocturne, que dans les couloirs bruyants du lycée ou du campus universitaire. Cette forme de taphophilie (une attirance pathologique pour les tombes et les cimetières) témoigne autant d'une obsession morbide pour les signes mortuaires que du sombre désir, face aux meurtrissures de la vie, d'une fuite en avant vers un destin funeste.

ÉROS ET THANATOS

Au-delà du fait qu'elle risque sa vie tous les soirs, Buffy entretient un rapport particulier à la mort. D'abord parce que sa mission est de la donner (elle est une tueuse de vampires, elle rend à la Mort celles et ceux qui lui ont échappé en quelque sorte). Ensuite parce qu'elle meurt elle-même par deux fois (brièvement à la fin de la première saison, tuée par le Maître avant d'être sauvée par Alex, puis à la fin de la saison 5, plus longuement puisqu'elle restera enterrée quelques mois après s'être sacrifiée pour sauver Dawn et le monde). Ainsi, Buffy erre

dans les cimetières car elle y a sa place, mais elle fait, elle aussi, partie des revenants et sait mieux que quiconque qu'il n'est pas naturel de ne pas rester dans sa tombe. Et c'est un bien lourd fardeau que d'être coincée entre la vie et la mort. Même si la beauté de la jeune femme ne fane pas («*Je suis peut-être morte, mais je suis toujours jolie!*»), lance-t-elle à la tête du Maître avant de le combattre à nouveau), Buffy ne se sent plus vraiment vivante. Elle le chante d'ailleurs dans le grand numéro de déconstruction qui ouvre le septième épisode de la sixième saison («*Que le spectacle commence*») : se promenant encore dans un cimetière, elle supprime vampires danseurs et démons chanteurs dans une grande scène de comédie musicale où elle révèle sa crise d'identité en chantant ses troubles à la manière d'une princesse disneyenne, jouant d'un contraste stupéfiant entre le fond et la forme. Elle y avoue qu'elle vit désormais sans se sentir vivante. De manière passionnante, la série **BUFFY CONTRE LES VAMPIRES** revisite un thème ancestral, celui de la jeune fille et la mort, motif déjà présent dans la mythologie grecque (le rapt de Perséphone par Hadès), mais fortement réinvesti à partir du ^{xv}e siècle en poésie, peinture et musique (Hans Baldung Grien, Matthias Claudius, Franz Schubert, Marianne Stokes, Edvard Munch, etc.). Incarnation de la vitalité, de la beauté et de la pureté, la jeune fille s'abandonne, non sans sensualité, aux bras de la Mort qui peut prendre la forme d'un squelette décharné ou d'un corps putride. Prolongeant la tradition des danses macabres, l'allégorie rappelle que tout corps vivant est soumis à l'œuvre de la mort, mais aussi qu'un lien fort et ambigu existe entre Éros et Thanatos, pulsion sexuelle et pulsion de mort. La série télévisée, à de nombreux endroits, s'en souviendra tout en cristallisant cette thématique dans les balades de Buffy dans les cimetières, entre périls extrêmes et passions charnelles. Si «*la mort est [son] cadeau*», comme le lui révèle la première Tueuse Sineya (croisée dans la cinquième saison), jamais pourtant Buffy ne semble pouvoir reposer en paix. ✱

← Giles et Buffy sur la tombe de Jenny Calendar (Robia LaMorte) (S02E17).